

RASSEMBLEMENT PROVINCIAL

Thème : Agir avec humilité

30 MAI 2026

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

Ouverture de la journée

Dès 8 h, les participants commencent à arriver dans une atmosphère fébrilité et chaleureuse. Les rires, les exclamations de joie, les poignées de mains et les accolades témoignent du plaisir de se retrouver après une longue séparation. L'inscription se déroule rondement.

À 9 h, Michel C., délégué adjoint de la Région hôte 89, donne le coup d'envoi de la journée. Louis B., président de la Région hôte, souhaite la bienvenue aux participants et leur souhaite une journée enrichissante.

Doris procède à la lecture des Traditions, suivie de Pierre pour la lecture des Concepts.

Présentations

Jocelyne C., déléguée de la Région 89, présente son allocution (page 3), suivie de Mélanie C., déléguée de la Région 90 (page 5).

Normand P., président du CA de *La Vigne*, offre une présentation appréciée et rappelle et a rappelé l'importance de notre magazine (page 7).

Début des ateliers

À 10 h, et Michel C. présente les ateliers. Les thèmes inspirés des ateliers de la Conférence ou de sujets d'actualité, ont été préparé par chacune des régions. Pour chaque atelier, une personne est désignée afin de résumer les échanges et d'en faire part en plénière au cours de l'après-midi.

Thème	Région	Animateur / Animatrice
Humilité et leadership	87	Sylvie B. et Nancy
Anonymat dans AA	88	Paule R.
Vulgarisation du Manuel du Service	90	Gilles F.
Phrases toutes faites dans AA	89	Gaétan C.
Sécurité dans les groupes AA	89	Diane P.
Ateliers sur les comités		
Centres de traitement	89	André A.
Écriture dans <i>La Vigne</i>	<i>La Vigne</i>	Sylvie G.
Aide téléphonique (texto)	89	Carl S.

Une courte pause permet aux participants de se diriger vers les différents ateliers. Dans les couloirs, l'enthousiasme est palpable. En atelier, les échanges suscitent un vif intérêt, et chacun souhaite profiter pleinement de l'occasion. Les discussions donnent lieu à des résultats particulièrement intéressants.

Pause du midi

À 11 h 45, les participants se retrouvent pour le dîner. Un repas complet est servi au coût de 20 \$, comprenant une soupe, une salade, une lasagne et un dessert. Les ateliers reprennent à 13 h 15.

Rapport des ateliers

Le retour dans la grande salle a lieu à 14 h 15. Une fois les participants réunis, chaque secrétaire d'atelier présente les principaux éléments ressortis de son groupe (page 9).

Présentations

M. Jeff S., nouvel administrateur territorial de l'Est du Canada, traite de la pertinence de l'implication dans AA en établissant un parallèle avec sa propre expérience (page 18)

M. Robert L., administrateur universel, partage plusieurs expériences qu'il a vécues à travers le monde, notamment en Mongolie (page 20)

Mme Sylvie B., déléguée de la Région 87, présente son allocution (page 21), suivie de Jean-Yves M., délégué de la Région 88 (page 23).

Louis B., président de la Région hôte, reprend la parole pour souligner les bienfaits du service dans AA ainsi que la valeur de journées comme celle-ci. Il remercie les participants de leur présence, les personnes qui l'ont appuyé dans l'organisation et toutes celles qui ont contribué à la réussite de l'événement. Il leur souhaite ensuite un bon retour.

Clôture de la journée

La participation est évaluée à plus de 330 membres. Michel C. clôture la journée par une allocution sur l'humilité.

PRÉSENTATIONS

PRÉSENTATION DE LA DÉLÉGUÉE DE LA RÉGION HÔTE 89 – NORD-EST DU QUÉBEC

Bonjour à tous,

Je tiens à vous souhaiter la bienvenue au Rassemblement provincial 2026. J'espère que cette rencontre vous permettra de mieux comprendre le fonctionnement des services AA et de partager vos expériences dans les ateliers qui vous sont proposés.

J'ai eu de la difficulté à choisir le contenu de cette présentation, non pas par manque de sujets, mais plutôt parce qu'ils étaient nombreux. J'ai finalement décidé de vous partager brièvement mon expérience de la Conférence des Services généraux 2026, ainsi que certains résultats de l'inventaire 2025 qui nous ont été présentés cette année.

Mon expérience de la Conférence 2026

Le thème de la Conférence 2026 était « Agir avec humilité ». Ce thème a été abordé dans des ateliers et des présentations, mais il s'est surtout manifesté tout au long de la semaine dans l'esprit des échanges. Les discussions entourant les recommandations des différents comités se sont déroulées avec respect, malgré des opinions parfois divergentes et des sujets particulièrement sensibles.

Parmi les discussions les plus marquantes figuraient l'approbation de la cinquième édition du *Gros livre* en anglais ainsi que la suppression d'un terme raciste offensant dans la version anglaise du *Gros livre* et

du *Douze Étapes* et *Douze Traditions*. Ces échanges ont duré plusieurs heures, plusieurs délégués estimant que les modifications apportées aux écrits des fondateurs devraient être soumises à l’approbation des membres de leurs régions.

Au sein du comité Traitement et Accessibilité, nous avons travaillé sur différents dossiers, notamment la sensibilisation des militaires, la révision de certains manuels et pochettes destinés aux centres de traitement ainsi que les questions liées à l’accessibilité. Concernant les vidéos sur la sécurité produites par la Région 93, le comité a jugé que des modifications importantes seraient nécessaires avant une éventuelle diffusion par le Bureau des services généraux. Une nouvelle vidéo adaptée aux besoins actuels a donc été recommandée.

La Conférence de cette année s’est déroulée dans un climat beaucoup plus serein que celle de l’année précédente. J’ai particulièrement apprécié le calme, l’humour et le respect démontrés par les animateurs et les participants. Malgré cela, il s’agissait d’une semaine exigeante, marquée par de longues journées de travail et une forte concentration.

Inventaire 2025

L’inventaire de la Conférence a permis d’identifier plusieurs enjeux importants pour l’ensemble du mouvement. Parmi ceux-ci figurent la gestion des finances, la préservation des écrits des fondateurs ainsi que certaines formulations jugées complexes ou désuètes qui peuvent rendre plus difficile l’attraction des jeunes vers le programme.

Les participants ont également souligné que les processus de soumission des articles à l’ordre du jour favorisaient parfois davantage l’identification des problèmes que la recherche de solutions. À la suite de cette réflexion, le formulaire de soumission a été modifié afin d’inviter les membres à expliquer comment leur proposition contribue à transmettre le message.

Les médias sociaux ont aussi fait l’objet de nombreuses discussions. Bien qu’ils représentent un outil de communication précieux, ils peuvent également nuire à l’unité du mouvement lorsqu’ils sont utilisés de façon irresponsable ou sous le couvert de l’anonymat.

Les membres ont exprimé le besoin de rapports financiers plus accessibles et plus faciles à comprendre. Plusieurs souhaitent mieux connaître les coûts des services et la façon dont les contributions et les revenus des publications soutiennent le mouvement.

Une réflexion importante a également porté sur l’application concrète des Douze Étapes, des Douze Traditions et des Douze Concepts dans les discussions et les décisions de la Conférence. Bien que les principes soient généralement respectés, plusieurs membres estiment qu’il demeure toujours possible d’améliorer leur mise en pratique.

Les serviteurs de confiance ont aussi exprimé leurs préoccupations face à une surcharge de travail croissante. Le grand nombre de réunions et la difficulté à établir des priorités peuvent affecter l’équilibre entre le service, la vie personnelle et les responsabilités professionnelles.

La question des communications a occupé une place importante dans l’inventaire. Les membres souhaitent des communications plus claires, plus rapides et plus transparentes. Les délais de traduction constituent parfois un défi, mais plusieurs solutions sont actuellement à l’étude afin d’améliorer la circulation de l’information. Parmi les obstacles identifiés, plusieurs défauts de caractère ont été reconnus comme nuisant à l’efficacité des communications : la méfiance, l’impatience, l’intolérance, la

tendance à l'autojustification, la difficulté à reconnaître ses erreurs et les problèmes de communication entre les différents niveaux de la structure de service.

Les membres de la Conférence ont insisté sur l'importance de démontrer la confiance par des gestes concrets, d'assumer sa part de responsabilité dans les conflits, de présumer de la bonne volonté des autres et de favoriser une véritable culture de collaboration.

Plusieurs priorités ont été établies pour les prochaines années, notamment l'amélioration des communications, la formation des serviteurs de confiance, la modernisation des outils technologiques, la réduction des délais de traduction, l'amélioration des rapports financiers et l'élaboration de lignes directrices concernant les groupes virtuels et les médias sociaux.

À plus long terme, les discussions ont porté sur la gestion prudente des réserves financières, le soutien à l'expansion internationale, l'amélioration de l'accessibilité ainsi que le développement du leadership à tous les niveaux de la structure de service.

Conclusion

Je reviens de la Conférence 2026 le cœur rempli de gratitude pour notre fraternité et pour les trois héritages que nous ont laissés nos fondateurs : les Étapes pour le rétablissement personnel, les Traditions qui assurent l'unité de nos groupes et les Concepts qui encadrent les services nécessaires à la transmission du message.

Je vous souhaite une très belle journée remplie de rencontres enrichissantes, de partages inspirants et d'expériences porteuses d'espoir.

Merci de votre attention.

Jocelyne C.

Députée, Région 89 – Panel 75

PRÉSENTATION DE LA DÉLÉGUÉE DE LA RÉGION 90 – NORD-OUEST DU QUÉBEC

Bonjour à tous,

Aujourd'hui, j'aimerais aborder avec vous un aspect souvent méconnu de la Conférence, mais qui revêt à mes yeux une grande importance. Il s'agit de cette période qui met la table, crée le climat et nous plonge dans nos valeurs spirituelles et fraternelles. Elle occupe près d'une demi-journée au début de la Conférence. Dans la Région 90, cette réflexion commence même un peu plus tôt depuis quelques années. J'ai donc choisi de vous parler de nos thèmes de Conférence, des présentations qui y sont faites et des ateliers qui les accompagnent.

À la 76^e Conférence, le thème retenu était « Agir avec humilité ». En plus du thème principal, le Comité de l'ordre du jour sélectionne chaque année différents sujets de présentations et d'ateliers.

Les trois présentations offertes par des délégués de deuxième année portaient sur :

- le rétablissement et la découverte de la grâce, de l'unité et de la fraternité;
- les rumeurs ou les faits : examiner la santé de nos propres communications;
- la recherche d'un terrain commun.

L'atelier auquel tous les membres ont participé avait pour thème : « Tenir notre maison en ordre ».

Répartis en petits groupes, nous avons été invités à réfléchir à diverses questions touchant notre cheminement spirituel, notre façon de servir et notre participation à la conscience de groupe. Ces échanges nous ont permis d'approfondir notre compréhension de plusieurs principes fondamentaux du mouvement.

Depuis deux ans, la Région 90 organise des échanges de vues sur ces mêmes sujets. Le délégué adjoint anime ces rencontres auxquelles participent tous les membres intéressés. Nous y échangeons sur nos perceptions, notre compréhension des principes et les conséquences concrètes de leur application dans notre vie de service.

Lorsque j'étais déléguée adjointe, j'ai commencé à mettre sur pied ces échanges avec l'aide de Debbie L., notre déléguée du Panel 74. Mon objectif était d'assurer une continuité entre les réflexions régionales et les discussions tenues à la Conférence des Services généraux.

La 75^e Conférence a toutefois connu une situation particulière. Des discussions supplémentaires ont été nécessaires afin de mieux définir le fonctionnement même de la Conférence. Les présentations et l'atelier prévus ont alors été retirés de l'ordre du jour. Malgré cela, nous avons poursuivi nos échanges régionaux afin d'approfondir ces sujets d'actualité qui touchent l'ensemble du mouvement.

Après deux cycles complets de rencontres, j'ai pu constater concrètement les fruits de cette démarche. Lors de la 76^e Conférence des Services généraux, plusieurs des sujets abordés m'étaient déjà familiers. Cette préparation m'a permis de mieux apprécier la richesse des échanges et la diversité des points de vue exprimés.

Ces discussions ouvrent nos horizons. Elles nous apprennent à mieux nous connaître, à respecter nos différences et à travailler ensemble dans un esprit de collaboration. À mes yeux, elles constituent une étape essentielle du début de chaque Conférence.

À la suite des travaux des comités, nous avons reçu le thème de la 77^e Conférence des Services généraux : « Honorer notre passé, embrasser notre avenir ».

Les présentations porteront sur :

- L'esprit de la rotation : cultiver le leadership;
- L'anonymat, notre boussole spirituelle;
- Entre innovation et tradition.

L'atelier principal aura pour thème : « Des leçons spirituelles inattendues ».

J'espère voir ces sujets circuler dans toute notre structure de service et nourrir les consciences de groupe. Notre assemblée annuelle nous offre l'occasion de réfléchir ensemble à des enjeux communs à toute l'Amérique du Nord.

Aujourd'hui, ce sont les réflexions partagées dans les ateliers qui alimenteront le rapport du rassemblement provincial. Les sujets proposés sont variés et stimulants : phrases toutes faites dans AA, vulgarisation du Manuel de service, humilité et leadership, sécurité dans les groupes AA, anonymat, centres de traitement, écriture dans *La Vigne* et aide téléphonique.

Pourquoi ne pas poursuivre ces échanges dans nos groupes et nos districts afin d'arriver au prochain rassemblement provincial avec une réflexion déjà amorcée? Nous pourrions ainsi mettre en commun nos expériences et enrichir notre compréhension collective.

Je remercie les organisateurs de la Région 89 pour cette journée bien structurée et stimulante.

Je terminerai par une citation qui m'a particulièrement marquée au début de la Conférence et qui illustre bien la dimension humaine et spirituelle de notre héritage de service : « Plus important que le travail que l'on fait, c'est la manière dont on se traite les uns les autres. » — Scott H. Cette réflexion rappelle que, malgré toute l'importance du travail accompli, la qualité de nos relations demeure au cœur même du service.

Au plaisir d'échanger avec vous,

Mélanie C.

Déléguée Panel 76 – Région 90

PRÉSENTATION DES ÉDITIONS DE LA VIGNE ET LA VIGNE 2.0

Bonjour à tous,

C'est avec beaucoup de gratitude que je vous présente aujourd'hui Les Éditions de La Vigne et sa revue, *La Vigne 2.0*, un outil de rétablissement essentiel pour les membres francophones des quatre régions du Québec, mais également pour tous les membres de langue française ailleurs au Canada et aux États-Unis.

Un regard sur l'histoire

Pour bien comprendre ce qu'est *La Vigne* aujourd'hui, il faut remonter à ses origines. Le mouvement des Alcooliques anonymes voit le jour en 1935 et, dès 1944, la revue anglophone *AA Grapevine* est publiée. Cette même année, les AA arrivent au Québec. Il faudra toutefois attendre 1965 pour voir naître *La Vigne AA*, la revue francophone inspirée du *Grapevine*.

Un prototype est présenté en 1962 lors de la Conférence et la réponse de Bill W. est sans équivoque : « Vous devriez aller de l'avant avec ce projet ». Le premier numéro paraît en avril 1965 à Val-d'Or, grâce à un groupe de membres passionnés, avec un tirage initial de 2 000 exemplaires. Depuis ses débuts, la mission est demeurée la même : transmettre le message des Alcooliques anonymes en langue française et rejoindre les membres francophones partout où ils se trouvent. Au fil des années, la revue prend de l'ampleur. En 1975, le tirage atteint 8 000 exemplaires. En 1994, il dépasse les 16 000 exemplaires. Puis, en 1991, une étape importante est franchie lorsque *La Vigne* devient officiellement Les Éditions de La Vigne, une organisation structurée, autonome et durable.

La valeur de *La Vigne* a été reconnue à plusieurs reprises par la Conférence des Services généraux. Les rapports de Conférence soulignent son apport aux membres francophones et son respect des Douze Traditions. La revue est aujourd'hui reconnue comme le magazine francophone des AA au sein de la structure de la Conférence et comme un outil pouvant servir les membres de langue française au Canada et aux États-Unis.

La structure actuelle : une œuvre collective

Aujourd'hui, Les Éditions de La Vigne constituent une société à but non lucratif entièrement portée par des bénévoles membres des AA. L'organisation s'appuie sur un conseil d'administration, un comité d'édition, un comité de promotion et de projets, ainsi qu'un comité de surveillance des finances. À cela

s'ajoute une vaste équipe de collaborateurs bénévoles qui participent à la correction des textes, à la production des balados, à l'expédition et à de nombreuses autres tâches essentielles.

Chaque année, plus de 7 500 heures de bénévolat sont consacrées à cette œuvre. À l'exception du poste d'infographiste, tous les services sont assumés bénévolement. Cette implication remarquable explique en grande partie la solidité financière de l'organisation.

La revue est publiée six fois par année, avec un tirage d'environ 5 000 exemplaires par numéro et plus de 4 350 abonnements. Considérant qu'il y a environ 15 000 membres francophones dans les quatre régions du Québec, le taux d'abonnement dépasse 30 %, ce qui témoigne de l'attachement des membres à leur revue. Au-delà des chiffres, *La Vigne* demeure avant tout un outil de Douzième Étape, un moyen concret de transmettre un message d'espoir et de rétablissement.

Un enjeu central : les francophones hors Québec

La Vigne est le seul magazine francophone des AA reconnu dans la structure de la Conférence pour rejoindre les membres de langue française à l'extérieur du Québec, tant au Canada qu'aux États-Unis. Le besoin est considérable. Des millions de personnes parlent français en Amérique du Nord, mais seule une petite partie d'entre elles a accès à un outil de rétablissement dans sa langue. Lire un témoignage dans sa langue maternelle, comprendre les nuances et se reconnaître dans les récits de rétablissement peut faire toute la différence pour une personne en quête d'espoir.

Bien que *La Vigne* rejoigne efficacement les membres des quatre régions du Québec, il demeure essentiel de faire connaître davantage la revue aux francophones vivant ailleurs au Canada et aux États-Unis. Cette responsabilité appartient à l'ensemble des membres de la Conférence et à tous ceux qui souhaitent transmettre le message.

Les projets d'avenir

Les Éditions de *La Vigne* envisagent l'avenir avec confiance. Plusieurs projets sont déjà en cours ou en préparation. Parmi eux figurent la diversification des publications, notamment à la suite du succès du livre du 60^e anniversaire, *Un cœur rempli de gratitude*, ainsi que la préparation d'un ouvrage sur la prière et la méditation prévu pour 2028 et d'un livret sur les principes spirituels prévu pour 2027.

Le développement numérique constitue également une priorité. Une refonte complète du site Web est en cours et devrait être mise en ligne à la fin de 2026. Le développement de plateformes comme Instagram vise aussi à rejoindre une nouvelle génération de membres.

Le renforcement du réseau de représentants et l'expansion vers les francophones hors Québec demeurent également au cœur des priorités afin de répondre à des besoins encore largement non comblés.

Conclusion

Depuis 1965, *La Vigne* poursuit un objectif simple mais fondamental : permettre aux membres de langue française de partager leur expérience de rétablissement et de transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.

Aujourd'hui, avec *La Vigne* 2.0, cette mission demeure plus vivante que jamais. Dans un monde en constante évolution, particulièrement pour les francophones vivant en situation minoritaire, *La Vigne* représente un lien, une voix et une source d'espoir.

Que nous soyons lecteurs, abonnés, collaborateurs ou ambassadeurs, nous avons tous un rôle à jouer. Car, au bout du compte, chaque page de *La Vigne* peut changer une vie.

Merci

Normand P.

Président du CA de *La Vigne*

RAPPORTS D'ATELIER

RAPPORT DE L'ATELIER : HUMILITÉ ET LEADERSHIP

1. Qu'est-ce que l'humilité représente pour vous dans votre conscience de groupe ?

- 1^{re} tradition, bien-être commun, tout le monde part avec une bonne intention.
- Nous sommes responsables.
- À quelques reprises, corriger des erreurs.
- La littérature a toujours raison.
- Le « nous » est important.
- Perdre la raison pour avoir raison.
- L'humilité passe par l'anonymat.
- L'ego a souvent tendance à être présent.
- On apprend beaucoup le sens de l'humilité en pratiquant le service dans AA.
- Être capable d'entendre sans prendre personnellement les reproches.
- Les Traditions sont très importantes.
- Être ouvert à la nouveauté.
- C'est une vertu spirituelle.
- Elle se manifeste dans les comportements.
- Lorsque nous laissons à notre puissance supérieure le rôle de chef d'orchestre, il est plus facile d'être humble.
- « Nous n'avons pas le droit d'être parfaits. »

2. Selon votre expérience, l'humilité demande-t-elle une certaine sobriété émotive et la capacité de ne pas prendre les choses personnellement ?

- Les Étapes et les Traditions sont essentielles.
- Être dans l'amour et la tolérance.
- On doit écouter plus que parler.
- Cela fait 91 ans que l'association fonctionne, donc il a fallu une certaine humilité.
- Elle continue de grandir.
- La sobriété émotive ne s'achète pas.
- Nous devons vivre des expériences pour pouvoir l'acquérir.
- L'humilité est parfois plus facile dans le programme que dans la vie.
- Sobriété = modération.
- La prière et la méditation aident beaucoup.
- Les slogans sont des outils précieux.

3. Avez-vous, dans votre groupe, des serviteurs de confiance qui exercent un leadership ?
 - « L’attrait plutôt que la réclame ».
 - Le leadership demande du courage et des efforts pour s’impliquer dans une conscience de groupe.
 - Avoir une bonne attitude.
 - Notre grande responsabilité est un livre qui peut aider à comprendre le leadership.
 - La littérature est un outil essentiel.

4. Quelles sont, selon votre expérience, les qualités d’un bon leader ? Quelle qualité un bon RSG, RDR ou parrain de groupe devrait-il avoir ou montrer ?
 - L’attrait et l’expérience dans l’humilité.
 - Avoir une bonne ouverture et de la souplesse.
 - Être créatif.
 - Le parrainage.
 - Avoir une bonne écoute.
 - Servir le « nous ».
 - Avoir de l’empathie.
 - Avoir de la bienveillance.
 - Laisser la place à l’amour et non à la haine.

RAPPORT DE L’ATELIER : L’ANONYMAT DANS AA

Dans l’ensemble, l’atelier insiste sur les avantages et les limites de l’anonymat et sur le lien entre l’anonymat, l’humilité et le principe selon lequel les personnes passent avant l’organisation, tandis que les principes passent avant les personnalités.

- Éviter d’être identifié publiquement comme alcoolique.
- Situations concrètes dans les centres commerciaux ou les lieux publics.
- Question du dévoilement volontaire ou involontaire.
- Identification comme serviteur de confiance (RDR).
- Impact dans la vie professionnelle ou le ministère.
- Référence probable à Bill W. et au Dr Bob.
- Réflexion sur l’acceptation de son identité d’alcoolique.
- L’anonymat dépasse le simple fait de ne pas dire qu’on est alcoolique.
- Il concerne aussi ce que l’on révèle sur les autres.
- Les médias sociaux compliquent le respect de l’anonymat.
- Il est possible de parler d’AA publiquement tout en préservant son anonymat.
- La notoriété, le pouvoir ou le statut de « vedette » peuvent avoir une influence sur l’image d’AA.
- Cela appelle à une responsabilité particulière.
- Les risques professionnels liés à l’identification comme alcoolique.
- Les médias sociaux (Facebook) comme source fréquente de bris d’anonymat.
- La distinction entre les échanges privés et les déclarations publiques.
- L’influence des personnalités connues ou des vedettes qui s’identifient publiquement à AA.
- La publication de photos de membres AA.
- L’importance de la discrétion.
- La difficulté de préserver l’anonymat dans les petites communautés où tout le monde se connaît.

- Lorsqu'un enjeu de sécurité survient, les autorités peuvent être avisées.
- La décision de divulguer ou non certaines informations relève de la conscience de groupe.
- L'anonymat n'est pas absolu lorsqu'il y a des questions de sécurité.
- Le leadership consiste aussi à montrer comment agir ou rapporter adéquatement.
- L'anonymat favorise le sentiment d'appartenance.
- On ne peut pas reconnaître un alcoolique simplement en le regardant. « Ce n'est pas écrit sur son visage ».
- L'anonymat favorise le sentiment d'appartenance en rappelant que les membres sont égaux entre eux.
- L'alcoolisme n'est pas une caractéristique visible, d'où l'expression : « Ce n'est pas écrit sur notre face ».
- L'anonymat protège les personnes, mais chacun demeure libre de se dévoiler personnellement s'il le juge nécessaire.
- L'accueil des nouveaux membres doit se faire dans un climat de confiance et de discrétion.
- Ce qui est entendu dans les réunions doit y rester, ce que résume la phrase : « Si tu ne veux pas que ça se répète, tais-toi ! », exprimée ici de façon humoristique ou provocatrice.
- La frontière entre information publique et promotion est importante : les membres peuvent faire connaître l'existence des AA sans chercher à faire de la publicité personnelle.
- Les réussites individuelles ne doivent pas être utilisées pour mettre en valeur l'association ou pour rechercher du prestige personnel.
- Le leadership dans AA consiste davantage à montrer l'exemple par son comportement qu'à exercer une autorité.

RAPPORT DE L'ATELIER : VULGARISATION DU MANUEL DU SERVICE

Présentation des animateurs : Danielle L., secrétaire adjointe de la Région 90, et Gilles F., ancien délégué de la Région 90, ainsi que du secrétaire de séance et des participants.

Une question a d'abord été posée aux participants : connaissez-vous le nom que portait le Manuel du service à ses débuts? Il s'agissait alors du Manuel du Troisième Legs. Un bref historique a permis de rappeler que la première version du manuel fut rédigée par Bill W. en 1951. En 1969, le Manuel du Troisième Legs devient officiellement le Manuel du service. La première édition française a été publiée en 1980.

Les participants ont ensuite été invités à exprimer en un mot ce que représente pour eux le Manuel du service. Les réponses ont notamment évoqué un guide, des instructions, une conscience éclairée, l'expérience du service et une source d'apprentissage. Le Manuel du service a été présenté comme un outil qui explique la structure des services d'Alcooliques anonymes ainsi que le rôle et les responsabilités des serviteurs de confiance.

Parmi les attentes exprimées figuraient le désir d'encourager les membres à consulter davantage le Manuel, de mieux le comprendre, de susciter la curiosité, de faciliter la transmission du message et de simplifier l'accès à son contenu.

Le document comprend notamment :

- une introduction
- le groupe et le représentant des services généraux (RSG)
- le district et le représentant de district (RDR)
- L'assemblée régionale et ses activités
- le comité régional

- le délégué
- la Conférence des Services généraux
- les comités de la Conférence
- le Conseil des Services généraux
- les sociétés actives du Conseil
- AA World Services Inc.
- AA Grapevine Inc.
- le Bureau des Services généraux

Le Manuel du service contient également vingt-trois appendices. Les animateurs ont particulièrement recommandé la lecture de l'appendice A, consacré à l'histoire des Alcooliques anonymes. On y retrouve aussi les Douze Concepts des Services mondiaux, dont la version abrégée intégrée au Manuel en 1974.

À la suite de cette présentation, plusieurs échanges ont eu lieu autour de thèmes tels que la distinction entre le Troisième Legs et la procédure du Troisième Legs, les questions de logo et de droits d'auteur, les références bibliographiques lors des citations, les différences de prix de la littérature entre les groupes ainsi que la diffusion des dépliants, brochures, livres et de *La Vigne*.

RAPPORT DE L'ATELIER : LES PHRASES TOUTES FAITES DANS AA : MYTHES ET RÉALITÉS

« Gardons ça simple »

- Faire sentir la honte à quelqu'un en soulignant son retard n'aide pas nécessairement la personne.
- « Ça a toujours été comme ça » peut freiner l'innovation et conduire à la stagnation.
- Le chaos n'est pas synonyme de simplicité.
- Une structure est nécessaire pour éviter le chaos.
- Le parrainage de service permet de former une relève.
- Notre responsabilité est de rendre les AA accueillants pour les nouveaux.

« C'est libre dans AA »

- Les serviteurs doivent être traités avec bienveillance et respect.
- Les AA ne sont pas au-dessus des lois.
- La liberté s'accompagne de responsabilités.
- Encourager la réflexion plutôt que la confrontation.

« C'est hors traditions »

- Cette expression peut parfois servir à mettre fin à une discussion.
- Il est légitime de demander quelle tradition est concernée et pourquoi.

« Le but premier des AA est l'abstinence »

- Le programme touche toutes les dimensions de la vie.
- Nous sommes appelés à aimer, apprendre, aider et servir.

« Il n'y a pas de boss dans AA »

- Les Traditions reposent sur l'expérience vécue et l'amour.
- Le leadership n'est pas la dictature.
- Les bons serviteurs se distinguent par leur humilité.

« Le leadership dans les AA »

- Accepter les décisions de la conscience de groupe.
- Mettre son leadership au service de la mission.

« Chaque groupe est autonome »

- L'autonomie s'exerce dans le respect de l'unité.
- L'autonomie ne doit pas conduire à l'isolement.

Synthèse :

1. La simplicité sans organisation peut mener au chaos.
2. La liberté implique la responsabilité.
3. Le programme transforme toutes les sphères de la vie.
4. Il existe un leadership de service.
5. Continuer d'apprendre, de grandir et de servir demeure essentiel.

RAPPORT DE L'ATELIER : SÉCURITÉ DANS LES GROUPES AA

1. Avez-vous été victime ou témoin de harcèlement ou d'abus, de nature sexuelle, physique ou psychologique, en personne ou sur les réseaux sociaux ? Quelles sont les solutions possibles selon vous ?

Le groupe semble avoir insisté sur l'importance de la prévention, de la vigilance collective et de la responsabilité partagée. La sécurité n'est pas seulement l'affaire des victimes ou des responsables de service, mais de toute la conscience de groupe. Les participants soulignent la nécessité de créer un climat où les personnes se sentent en confiance pour signaler une situation problématique, où des personnes-ressources sont clairement identifiées et où les comportements inadéquats sont abordés rapidement et avec respect. Une attention particulière est également portée au langage utilisé et à l'impact que certaines paroles ou attitudes peuvent avoir sur les autres.

2. Avez-vous des exemples de coercition financière ou idéologique ? Que faire face à ces situations lorsque nous en sommes témoins ?

Les participants semblent avoir mis l'accent sur l'importance de reconnaître rapidement les situations où une personne exerce une pression financière, morale ou idéologique sur une autre. La prévention passe par une conscience de groupe bien informée, par le respect des limites individuelles et par la possibilité pour les personnes vulnérables de s'appuyer sur des membres de confiance. Le groupe rappelle également que les principes d'AA ne remplacent pas les lois civiles et que la protection des membres doit toujours demeurer une priorité. Enfin, les participants soulignent l'importance d'encourager chacun, particulièrement les nouveaux membres, à exprimer clairement ses limites et à demander de l'aide lorsqu'il se sent sous pression.

3. Avez-vous été victime ou témoin de situations reliées à de la discrimination raciale ou sexuelle ?

Les participants ont abordé la question de la discrimination en insistant sur l'importance de l'accompagnement des personnes vulnérables ou marginalisées. L'accent a été mis sur le dialogue, la sensibilisation et l'accueil plutôt que sur la confrontation. L'idée sous-jacente semble être que les membres des AA ont la responsabilité de créer un milieu inclusif où chacun est accueilli avec dignité, indépendamment de son origine, de son sexe, de son orientation ou de sa condition sociale.

4. Avez-vous été victime ou témoin de propos diffamatoires ou de calomnies ? Quelles sont les solutions possibles selon vous ?

Les participants semblent reconnaître que les propos diffamatoires et les calomnies peuvent causer des blessures profondes et nuire au climat de confiance au sein des groupes. Ils insistent sur l'importance de documenter les situations problématiques, de sensibiliser les membres à l'impact de leurs paroles et de respecter l'anonymat des personnes concernées. Le groupe met également en valeur le rôle du parrainage, du soutien fraternel et de la collaboration entre les groupes pour accompagner les personnes touchées. Enfin, les discussions suggèrent qu'il faut parfois faire preuve de discernement : certaines situations exigent une intervention ou une démarche formelle, tandis que d'autres peuvent perdre de leur force lorsqu'on refuse de les alimenter.

5. Avez-vous été témoin d'autres comportements dérangeants de la part de membres durant une réunion ? Quelles sont les solutions possibles selon vous ?

Les participants semblent considérer que les comportements dérangeants doivent être abordés rapidement, mais avec bienveillance. L'objectif n'est pas de punir ou d'exclure, mais de préserver un climat propice au rétablissement. Les solutions proposées reposent sur le dialogue direct, l'accompagnement des personnes concernées et le partage des expériences entre groupes. Le respect des Traditions, la courtoisie pendant les partages et l'attention portée aux autres membres sont présentés comme des éléments essentiels pour maintenir des réunions sécuritaires et accueillantes.

6. Avez-vous été témoin d'autres situations reliées à la sécurité (ex. : violence verbale ou physique, vol d'argent ou de biens, etc.) ? Quelles sont les solutions possibles selon vous ?

Les participants semblent considérer que la sécurité est une condition essentielle au rétablissement. La violence verbale, les conflits répétés ou les comportements menaçants peuvent nuire non seulement à la personne visée, mais également à l'ensemble du groupe. Les solutions proposées reposent sur la recherche de mesures concrètes permettant de rétablir un climat sain, respectueux et sécuritaire. Le groupe paraît également conscient que lorsqu'une personne ne se sent plus en sécurité, elle risque de s'éloigner des réunions ou même de compromettre son rétablissement. Préserver un environnement accueillant et respectueux est donc perçu comme une responsabilité collective favorisant la sobriété et le bien-être de tous.

RAPPORT DE L'ATELIER : CENTRES DE TRAITEMENT ET MILIEU CARCÉRAL

L'atelier portait sur les centres de traitement et les centres de détention. Il était animé par André A., responsable régional du comité des centres de traitement et des centres de détention de la Région 89.

Dès le début de la rencontre, l'animateur a précisé qu'un ordre du jour était proposé à titre de guide seulement et que la réunion appartenait avant tout aux participants. Des membres provenant des quatre régions du Québec étaient présents. Malgré les différences de réalités régionales, tous partageaient un objectif commun : transmettre le message des Alcooliques anonymes.

Les responsables régionaux ont d'abord présenté l'organisation de leurs comités respectifs. La Région 87 dispose de responsables distincts pour les centres de détention et les centres de traitement. Dans la Région 88, ces responsabilités sont assumées au niveau des districts, en collaboration avec le comité d'information publique. La Région 89 regroupe les deux volets au sein d'un même comité, tandis que la

Région 90 était représentée par le responsable des centres de traitement, de l'accessibilité et des régions éloignées.

Les responsables des sous-comités locaux ont ensuite présenté leurs activités. La Région 87 bénéficie d'une structure centralisée en raison de sa taille géographique plus restreinte. Dans la Région 89, les activités sont réparties entre plusieurs secteurs : l'interdistrict de la Mauricie, le Bureau central des services du Québec pour la ville de Québec ainsi que les districts du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Aucun représentant de la Côte-Nord n'était toutefois présent.

Afin de favoriser la participation de tous, la parole a également été offerte aux membres engagés, de diverses façons, dans la transmission du message. Certains agissent comme accompagnateurs ou conférenciers dans des établissements de détention. D'autres ont déjà œuvré au sein de sous-comités locaux, dans les centres jeunesse ou encore à la revue *Écho* de la Région 87.

Un participant a témoigné de l'importance des réunions AA dans sa démarche de rétablissement en maison de thérapie. Une autre personne a expliqué son implication au sein du conseil d'administration d'une maison de thérapie où les Douze Étapes occupent une place importante dans le cheminement proposé aux résidents.

En après-midi, les participants ont abordé le programme Favoriser le rapprochement. Les échanges ont révélé l'existence de différentes façons de mettre ce programme en application. Plusieurs le perçoivent comme une initiative essentiellement locale et ne voient pas toujours la nécessité d'une coordination provinciale, ce qui a suscité une réflexion intéressante.

Les participants ont qualifié la journée d'inspirante et d'instructive, tout en soulignant qu'elle aurait mérité davantage de temps. Le souhait a également été exprimé de voir la Région 90 offrir un atelier semblable portant sur les centres de traitement et le milieu carcéral.

Enfin, il a été rappelé que ce comité est l'un des plus anciens de la Conférence et qu'il a permis à de nombreuses personnes, autrefois considérées comme irrécupérables, de retrouver une vie heureuse, utile et pleinement rétablie. L'atelier a mis en lumière la passion et le dévouement qui animent les membres engagés dans le service auprès des autres.

RAPPORT DE L'ATELIER : ÉCRITURE DANS LA VIGNE

Sylvie, rédactrice en chef de *La Vigne* 2.0, anime l'atelier « Comment écrit-on un partage pour *La Vigne* ? », qui s'est poursuivie par un atelier d'écriture où les participants ont écrit un texte.

Quinze participants se sont présentés en matinée. La période de questions a été particulièrement fructueuse. Trois autres participants se sont ajoutés en après-midi. Le texte des participants paraîtra dans l'édition de mai-juin 2027. Merci à la région 89 pour l'organisation de ce Rassemblement provincial.

RAPPORT DE L'ATELIER : AIDE TÉLÉPHONIQUE (TEXTO)

Présenté par Carl S. pour la ligne téléphonique d'appel à l'aide. Une vingtaine de membres ayant l'expérience de l'écoute téléphonique participe à l'atelier afin de discuter de ce nouveau projet d'aide par texto.

1. Quelles sont vos craintes concernant l’anonymat, autant pour le répondant que pour la personne qui nous contacte ?

Les participants n’expriment aucune crainte particulière concernant la confidentialité. Le système protège les numéros de téléphone et respecte l’anonymat des utilisateurs.

2. De quelle façon devrait-on répondre par texto ? Par exemple : réponses courtes, réponses préparées d’avance ou conversation complète ?

Les participants privilégient des réponses personnalisées plutôt que des messages préparés à l’avance. L’objectif demeure de diriger la personne vers les ressources appropriées et, ultimement, vers une réunion AA. Ils soulignent également l’importance de bien choisir les mots utilisés, puisque le répondant représente l’image des AA.

3. Pensez-vous que la personne qui répond devrait avoir un bon temps d’abstinence ou une expérience en écoute téléphonique ?

Les participants considèrent qu’un minimum d’environ deux années d’abstinence constitue un atout pour bien expliquer le programme. La lecture des lignes de conduite est recommandée. Les membres actifs qui comprennent bien la 12^e Étape et qui sont à l’aise avec les communications par texto sont encouragés à s’impliquer.

4. Seriez-vous à l’aise à ce que le répondant prenne le numéro de l’appelant dans certains cas spécifiques afin de le référer ou de l’appeler ?

Les participants se montrent favorables à cette possibilité lorsque la conversation devient trop complexe ou trop longue par texto, à condition que la personne soit à l’aise de fournir son numéro.

5. À environ un cent par texto, trouvez-vous cela trop cher ?

Les participants jugent ce coût très raisonnable. Plusieurs considèrent même cette approche comme une excellente façon de réduire les dépenses liées au service téléphonique.

6. Pensez-vous que les textos pourraient attirer des jeunes ?

Les participants estiment que les textos constituent un moyen pertinent de rejoindre les jeunes et les personnes habituées à ce mode de communication. Ils considèrent important d’utiliser les outils actuels afin de rejoindre ceux qui cherchent de l’aide.

7. Quels sont les avantages des textos par rapport au téléphone ?

Les textos offrent davantage de discrétion aux personnes qui hésitent à téléphoner. Cette forme de communication semble particulièrement adaptée aux personnes vivant de l’anxiété ou qui se sentent plus à l’aise à l’écrit.

8. Pensez-vous que les textos pourraient remplacer les appels vocaux ?

Les participants ne croient pas que les textos remplaceront les appels téléphoniques, mais plutôt qu’ils viendront compléter les services existants et augmenter les possibilités d’aide.

9. Suggestions et commentaires

Les participants proposent de faire connaître cette nouvelle ressource par l’intermédiaire des responsables de l’information publique des différentes régions. Des slogans comme « Anonymat

dans la foule » ou « AA partout pour toi par texto » sont suggérés. L'atelier a été très apprécié et plusieurs membres ont manifesté leur intérêt pour participer au projet.

PRÉSENTATIONS

QUEBEC PROVINCIAL ASSEMBLY – ACTING WITH HUMILITY

Hello friends. I am an alcoholic member of the Prince George Group in Hamilton, Ontario, and my name is Jeff S.

I will be presenting this report in English, and a translation has been made available. First, allow me to thank Jocelyne, Robert, and all of you, the AA members of Quebec, for the kind invitation to be with you today.

I currently have the privilege of serving as Eastern Canada Regional Trustee. I was asked to share some of my service experience, which is fitting because I have only been in the trustee position for about three and a half weeks. One of the first things I did was have business cards printed to make it easier to distribute my contact information. When the cards arrived from the printer, I noticed that the map on the back showed Areas 67 and 68 in Texas instead of Areas 87 and 88. My immediate thought was that Trump had gotten to them first. Fortunately, the error has since been corrected, and I brought the revised cards with me.

My service journey began when my sponsor tricked me into attending an extra meeting before the regular meeting because he thought it would be good for me to learn how AA works from the inside. That night, one member with only a few more months of sobriety than I had was already serving as secretary. Three old-timers sat on one side of the table and three on the other. When it was suggested that the group needed someone to set up a literature table, several hundred years of sobriety all turned and looked at me at once—an ego deflation at depth. Not long afterward, I made another newcomer mistake. I got up to use the washroom during a business meeting and returned to discover that I had become the group's GSR.

My first introduction to AA was in 1987 on the recommendation of a couple of doctors. It was brief—just one meeting—because I thought you people were religious fanatics, and I was only twenty-three years old. My second experience with Alcoholics Anonymous came a few years later while I was in prison. I attended because I had been told it would look good before the parole board, and it worked because I was granted parole. Afterward, I believed that self-will and my newfound knowledge would keep me sober. I came to AA for what I could get out of it rather than for what I could contribute.

It did not take long before I convinced myself that I could try controlled drinking. If you are an alcoholic, you already know how that experiment ended. Fifteen years later, I found myself in a detox centre, out of answers and desperate. Two AA members showed up in a beat-up old car and took me to an AA meeting—something I had not attended in a very long time.

I later entered a treatment centre and approached recovery with a different attitude. The centre was based on AA principles and recovery, and they repeatedly told me to get a home group, get a sponsor, and get involved if I wanted to stay sober. I attended many meetings in the beginning and even more during my

first few years. I approached a man, despite feeling awkward, and asked him to be my sponsor. He had what I wanted and understood how this AA program worked. We went through the Twelve Steps together, then again with a group of men, and I have repeated that process several times since.

As I became more involved in service, I attended my first assembly as a GSR and began to see AA on a much larger scale. When my term ended, I stood for Alternate DCM. That lasted about six weeks before I became DCM. Two years later, I stood for several subcommittee positions that I thought suited my abilities but was not elected. With a bruised ego, I decided I was finished. That was when the woman sitting beside me said, “If you are willing to serve, you must be willing to put your hand up.” I have since forgiven my friend Sandi because she was right. The only thing holding me back was fear, and fear can kill this alcoholic.

I spent the next two years serving as Area 86 Newsletter and Website Chair. I knew very little about either responsibility, but I reached out for help, and the hand of AA—as well as the hand of Al-Anon—was there.

I later stood for Corrections Chair and was elected, believing I understood AA corrections from the inside. I quickly discovered how little I actually knew, especially from the perspective of AA members serving on the outside. At the end of that term, I was elected Area Chair.

The next step in Area 86 was Alternate Delegate. As I mentioned earlier, my past prevented me from entering the United States. I had started the pardon and waiver process several times but, being an alcoholic, I procrastinated and never completed it. This time, I knew that if I wanted to represent the members of Area 86 and Alcoholics Anonymous as a whole, I needed to give it my best effort.

I gathered character reference letters, had my fingerprints taken, paid for legal advice, and submitted my application. Additional information was requested, including a letter from my family doctor and an examination by one of only five approved immigration physicians in Canada. My doctor could not sign the paperwork because of liability concerns raised by his lawyers, but I kept my appointment with the immigration physician in Toronto.

All I brought with me was an envelope containing signed anniversary cards from members of my home group, several character references, and my AA story describing how I came to understand my alcoholism and how I had applied the principles of the Steps, Traditions, and Concepts in my life.

The doctor and I spoke for approximately forty-five minutes. At the end of our conversation, he asked to shake my hand. When I asked why, he said that in his immigration work he rarely heard stories like mine. He told me that if I paid for courier service, he would write the letter and send it to Virginia. Three weeks later, I received a letter from the United States Department of Homeland Security granting me a lifetime waiver to enter the country. That waiver allowed me to represent Area 86 at the General Service Conference in Brooklyn, New York, as the Panel 72 Delegate in 2022 and 2023.

In the near future, I will be sharing information with area delegates and alternate delegates regarding the Board Weekend in July, the Regional Forum in Boucherville in August, CERAASA/ASTECA in Saint-Hyacinthe in February 2027, and other materials from the General Service Board and General Service Office. Please watch for these communications and share them with members when appropriate.

I am now beginning a new chapter in this journey of recovery and service. Whether you are new, relatively new, or have been around for some time and feel frustrated, please remember that we get better in order to help others get better so that all of us can get better together.

Thank you again for the opportunity to serve this wonderful Fellowship of ours.

Yours humbly in love and service,

Jeff S.

Eastern Canada Regional Trustee

ECRT8190@gmail.com

905-961-5977

PRÉSENTATION DE L'ADMINISTRATEUR TERRITORIAL DE L'EST DU CANADA (TRADUCTION)

Bonjour à tous. Je suis alcoolique et je m'appelle Jeff S. Je suis membre du groupe Prince George à Hamilton, en Ontario.

Permettez-moi d'abord de remercier Jocelyne, Robert ainsi que les membres des AA du Québec pour leur chaleureuse invitation. J'ai actuellement le privilège de servir comme administrateur territorial de l'Est du Canada. On m'a demandé de partager mon expérience de service, ce qui tombe bien puisque je n'occupe ce poste que depuis quelques semaines. L'une des premières choses que j'ai faites a été de faire imprimer des cartes professionnelles afin de faciliter la distribution de mes coordonnées. Lorsque les cartes sont revenues de l'imprimeur, j'ai remarqué que la carte géographique au verso indiquait les régions 67 et 68, situées au Texas, au lieu des régions 87 et 88. J'ai immédiatement pensé que Trump était passé avant nous. Heureusement, l'erreur a été corrigée et j'ai apporté avec moi les nouvelles cartes.

Mon parcours de service a commencé lorsque mon parrain m'a convaincu d'assister à une réunion administrative avant la réunion régulière, parce qu'il croyait qu'il serait bon pour moi de comprendre comment les AA fonctionnent de l'intérieur. Ce soir-là, lorsqu'il a été suggéré que le groupe avait besoin d'un responsable de la littérature, plusieurs centaines d'années de sobriété se sont tournées vers moi d'un seul coup. Ce fut une véritable déflation de l'ego. Peu de temps après, je me suis levé pour aller aux toilettes pendant une réunion administrative et, à mon retour, j'ai découvert que j'étais devenu le RSG du groupe.

Ma première expérience avec les AA remonte à 1987, sur la recommandation de quelques médecins. Elle fut très brève : une seule réunion. À l'époque, je considérais les AA comme un mouvement religieux et je n'avais que 23 ans. Quelques années plus tard, j'ai rencontré les AA de nouveau en prison. J'y participais surtout parce que cela pouvait favoriser ma demande de libération conditionnelle. Après ma sortie, j'ai cru que ma volonté personnelle et mes nouvelles connaissances suffiraient à me maintenir sobre. Je fréquentais les AA pour ce que je pouvais en retirer plutôt que pour ce que je pouvais y apporter.

Il n'a pas fallu longtemps avant que je tente à nouveau une consommation contrôlée. Comme beaucoup d'alcooliques, je connais bien le résultat de cette expérience. Quinze ans plus tard, je me suis retrouvé dans un centre de désintoxication, sans réponses et profondément découragé. Deux membres des AA sont venus me chercher et m'ont conduit à une réunion. Cette rencontre a marqué un tournant dans ma vie.

Lors de mon passage en centre de traitement, on me répétait constamment de trouver un groupe, un parrain et de m'impliquer dans le service si je voulais demeurer sobre. J'ai suivi ce conseil. J'ai trouvé un parrain, travaillé les Douze Étapes avec lui, puis avec un groupe d'hommes, et je continue encore aujourd'hui à approfondir ce travail.

Au fil du temps, je me suis impliqué davantage dans le service. J'ai d'abord été RSG, puis RDR adjoint avant de devenir RDR. Après quelques déceptions électorales qui avaient blessé mon ego, une amie m'a rappelé une leçon essentielle : si nous sommes prêts à servir, nous devons être prêts à lever la main. Cette phrase m'a permis de dépasser ma peur et de poursuivre mon engagement.

J'ai ensuite servi comme responsable du bulletin et du site Web de la Région 86. Même si je connaissais peu ces tâches, j'ai demandé de l'aide et j'ai découvert que la main des AA, tout comme celle des Al-Anon, était toujours présente. Par la suite, j'ai été responsable des établissements correctionnels, puis président de la Région. Plus tard, lorsque je me suis présenté au poste de délégué adjoint, un obstacle important demeurait : mon passé judiciaire m'empêchait d'entrer aux États-Unis. Cette fois, j'ai décidé d'aller jusqu'au bout des démarches nécessaires afin de représenter dignement les membres de ma Région.

Après avoir rassemblé les documents requis, obtenu des lettres de référence et consulté les professionnels concernés, j'ai finalement obtenu une exemption permanente me permettant d'entrer aux États-Unis. Cette décision m'a permis de représenter la Région 86 à la Conférence des services généraux à Brooklyn, à New York, comme délégué du panel 72 en 2022 et 2023.

Dans les prochains mois, je transmettrai aux délégués et à leurs suppléants diverses informations concernant les activités du Conseil des services généraux, le forum régional de Boucherville, le CERAASA/ASTECA de Saint-Hyacinthe ainsi que d'autres événements à venir. Je vous encourage à demeurer attentifs à ces communications et à les transmettre aux membres lorsqu'elles leur seront utiles.

J'entre aujourd'hui dans un nouveau chapitre de mon parcours de rétablissement et de service. Que vous soyez nouveaux, relativement nouveaux ou membres de longue date, souvenez-vous que nous devenons meilleurs en aidant les autres à devenir meilleurs, afin que nous puissions tous aller mieux ensemble.

Je vous remercie sincèrement pour l'occasion qui m'est donnée de servir cette merveilleuse fraternité qui est la nôtre.

Humblement vôtre dans l'amour et le service,

Jeff S.

Administrateur territorial de l'Est du Canada

PRÉSENTATION DE L'ADMINISTRATEUR UNIVERSEL DU CANADA

Je m'appelle Robert et je suis alcoolique. J'ai le privilège de servir la fraternité à titre d'administrateur universel du Canada et membre du Conseil des Services généraux. J'en suis à la dernière année de mon mandat de quatre ans et j'assume actuellement la présidence du Comité international.

Comme ce comité n'a pas d'équivalent à la Conférence et demeure relativement peu connu, nous comptons sur votre soutien pour mieux le faire connaître dans vos groupes. Il est important de rappeler aux membres l'importance que Bill W. accordait à cette mission. Fidèle à notre Déclaration de responsabilité, le Comité international contribue à rendre la main des AA accessible partout dans le monde, sans frontière ni restriction.

Ce qui distingue particulièrement le rôle des administrateurs universels, ce sont les déplacements internationaux liés au service. À ce titre, nous participons à la Réunion des services mondiaux les années paires. La 28^e Réunion des services mondiaux s'est tenue à New York en octobre 2024 et a réuni 75 délégués provenant de 49 pays. La prochaine aura lieu à Lisbonne, au Portugal, du 4 au 8 octobre 2026 sous le thème « Guidés par nos 36 principes ».

Depuis la première Réunion des services mondiaux en 1969, de nombreuses occasions de partage, d'entraide et de coopération ont vu le jour entre les pays. Cette collaboration s'est notamment renforcée grâce à la création du Fonds international de littérature en 1990 et du Fonds de la Réunion des services mondiaux en 2018.

Nous participons également à la Réunion des Amériques (REDELA), qui se tient les années impaires. La plus récente édition a eu lieu en 2025 à Santa Cruz, en Bolivie, tandis que la prochaine se déroulera au Paraguay en octobre 2027.

Les administrateurs universels sont également invités à assister à diverses conférences des Services généraux à titre d'observateurs, à participer à des congrès et à prendre part à des célébrations marquant des anniversaires importants dans différentes structures de service. J'ai notamment eu le privilège de participer au 50^e anniversaire des AA au Japon, à Tokyo, où j'ai présenté le discours d'ouverture sous le thème « Des mains qui se connectent, des cœurs qui se connectent et l'avenir qui nous attend ».

Ces voyages contribuent non seulement à transmettre le message des AA, mais également à développer des liens durables avec des structures qui souhaitent partager leurs expériences et renforcer leur développement. Les invitations à participer à ces événements ne sont jamais choisies au hasard. Elles sont d'abord analysées par le Bureau international, puis évaluées par l'équipe de consultation des voyages afin de déterminer si elles répondent aux objectifs du Comité international. Lorsque l'invitation est acceptée, le comité désigne les personnes qui représenteront la fraternité.

Au cours de la dernière année, en plus de la Bolivie, j'ai eu l'occasion de participer à la 8^e Conférence des Services généraux de Bulgarie. Pendant ce temps, Jennifer, administratrice universelle des États-Unis, représentait la fraternité au Kenya.

J'aime dire que les administrateurs universels sont des conteurs d'histoires. Non pas les histoires que nous racontions lorsque nous buvions, mais des histoires inspirantes qui témoignent de l'espoir et du rétablissement. L'une de celles qui m'a le plus marqué remonte à juillet 2023, seulement trois mois après mon élection, lors du 25^e anniversaire des AA en Mongolie. Cette expérience illustre parfaitement l'impact que peuvent avoir nos voyages sur la diffusion du message et sur le développement de nouvelles structures de service. Cette histoire est celle du psychiatre mongol Erdenebaya. Après avoir découvert les AA au Japon, puis à nouveau en Russie grâce à des échanges avec des représentants des AA, il a été profondément touché par notre message et par le travail accompli pour le transmettre. Inspiré par cette découverte, il a fondé le premier groupe AA de Mongolie le 15 novembre 1998. Depuis, plus de 175 groupes ont vu le jour et environ 3 500 membres ont trouvé leur chemin vers le rétablissement.

Cette expérience m'a profondément touché et m'a donné l'énergie nécessaire pour poursuivre mon mandat d'administrateur universel. Elle démontre concrètement l'importance de la Septième Tradition. Lorsqu'on explique clairement aux membres comment leurs contributions soutiennent la transmission du message à travers le monde, ils comprennent que l'argent et la spiritualité se rencontrent dans le panier de la Septième Tradition.

Bill W. fut lui-même le premier administrateur universel lorsqu'il voyagea en Norvège, en Angleterre et dans plusieurs autres pays qui possèdent aujourd'hui des structures de services généraux bien établies. Visionnaire, il a également rédigé les Concepts afin d'assurer l'avenir de la Fraternité et sa continuité bien au-delà de sa propre présence.

J'espère que nous saurons, à notre tour, faire preuve de la même vision et poursuivre ensemble cette œuvre dans l'unité et le service.

Robert L.,
Administrateur universel du Canada

PRÉSENTATION DE LA DÉLÉGUÉE DE LA RÉGION 87

Bonjour,

Je m'appelle Sylvie, je suis alcoolique et j'ai le privilège ainsi que la responsabilité de représenter la Région 87 à titre de déléguée.

Le mois dernier, j'ai participé à ma première Conférence des Services généraux. Quelle expérience extraordinaire ! Plusieurs délégués m'avaient déjà parlé de ce qu'ils avaient vécu à la Conférence, mais ce n'est qu'en y participant moi-même que j'ai réellement compris pourquoi ils avaient tant de difficulté à trouver les mots justes pour décrire cette expérience.

Le thème de la Conférence était « Agir avec humilité ». Je peux vous assurer que l'humilité était bien présente. Nos deux coprésidents, Bob et Scott, ainsi que toute leur équipe, ont travaillé avec dévouement afin de nous transmettre l'information la plus complète possible. Lorsqu'une erreur se produisait ou qu'une information devait être corrigée, ils le reconnaissaient avec simplicité et humilité, puis apportaient les ajustements nécessaires. Ils ont également fait preuve d'un grand leadership en veillant à ce que chacun puisse s'exprimer. Ils ont pris le temps de répondre aux questions et de clarifier les enjeux aussi souvent que nécessaire afin que tous puissent bien comprendre les recommandations, les amendements, les procédures de vote et les droits de parole de la minorité.

Le rythme des travaux était soutenu et exigeait une concentration constante. Après douze ou treize heures de réunions, il n'était pas toujours facile de demeurer attentive. À cela s'ajoutait pour moi un défi supplémentaire : la barrière linguistique. À cet égard, j'ai été agréablement surprise. L'équipe professionnelle d'interprétation a été exceptionnelle et a grandement contribué à rendre mon expérience positive et enrichissante.

Avant de me présenter au poste de déléguée adjointe, j'avais consulté plusieurs anciens délégués francophones unilingues afin de connaître leur expérience. Tous m'ont donné le même conseil : ne jamais laisser la langue devenir un obstacle à la volonté de servir. J'ai donc osé lever la main et j'ai été élue. Je croyais que si ma Puissance supérieure m'ouvrait cette porte, elle me donnerait également les outils nécessaires pour bien remplir mon mandat, non seulement au service de ma région, mais aussi de l'ensemble du mouvement. Je lui ai aussi demandé de me donner la force de mettre en pratique un mot que j'aime particulièrement : oser. J'ai osé échanger avec des collègues anglophones sans toujours recourir aux interprètes. Avec quelques mots d'anglais, beaucoup de bonne volonté et le langage du cœur, nous avons réussi à nous comprendre. C'est pourquoi j'encourage toute personne qui songe un jour à devenir déléguée à ne pas se laisser arrêter par la langue. Osez vivre cette expérience exceptionnelle.

J'aimerais maintenant vous parler du comité auquel j'étais affectée : le Comité correctionnel. J'étais déjà sensibilisée au travail réalisé dans ce domaine au sein de ma Région, mais cette expérience m'a permis de découvrir tout ce qui se fait ailleurs et de mieux comprendre l'importance du service auprès des personnes incarcérées. Grâce à l'engagement de nombreux membres dévoués, des réunions AA sont offertes derrière les murs des établissements correctionnels. Ces personnes, privées de liberté, ont ainsi la possibilité d'entreprendre un cheminement de rétablissement. Notre rôle n'est pas de juger, mais d'aider les alcooliques qui souffrent à trouver une solution à leur maladie. Après tout, nous aurions pu nous retrouver à leur place à la suite d'une journée bien arrosée ou d'un black-out.

Le Comité correctionnel de la Conférence s'est réuni à deux reprises après sa réunion conjointe avec le Comité du Conseil pour le correctionnel. Plusieurs dossiers ont été étudiés, notamment la révision du contenu et du format de la pochette et du manuel du correctionnel. Les travaux portent entre autres sur la correction de certains documents, la création de lignes de conduite pour la tenue des réunions de comité, la mise à jour des publications disponibles ainsi que l'intégration d'expériences partagées concernant l'accès aux publications numériques dans les établissements correctionnels canadiens. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre que nous avons tous la responsabilité de soutenir le travail du Comité correctionnel et de faire en sorte que la main des AA demeure toujours présente à l'intérieur des murs.

Enfin, dans le cadre du plan de répartition équitable de la charge de travail, le comité a étudié une demande de mise à jour de la brochure *Le membre des AA face aux médicaments et autres drogues*. Le comité a recommandé une révision de cette publication afin qu'elle reflète davantage la réalité actuelle des médicaments et des autres drogues. Il a également proposé d'inclure des témoignages plus représentatifs de la diversité des parcours de rétablissement au sein des AA, tout en gardant à l'esprit que cette brochure s'adresse autant aux alcooliques qu'aux professionnels avec lesquels nous collaborons. Cette recommandation a été acceptée.

Je vous remercie de votre écoute et je vous remercie également pour cette excellente journée passée en votre compagnie.

Sylvie B.,
Déléguée de la Région 87

PRÉSENTATION DU DÉLÉGUÉ DE LA RÉGION 88

Bonjour,

Je me prénomme Jean-Yves et je suis alcoolique. J'ai le privilège de servir comme délégué de la Région 88, Panel 75.

Je remercie le comité organisateur de ce rassemblement de m'avoir invité à venir vous parler aujourd'hui. Je commencerai par une brève présentation de la Région 88, fondée en 1974.

Le 21 septembre 1974, une réunion a permis l'élection du premier délégué, Raymond H., ainsi que de son adjoint, Robert P. Quelques semaines plus tard, le 2 novembre, une première assemblée se tenait à l'Université de Sherbrooke. Les participants y ont défini les responsabilités du président, du secrétaire, du trésorier et des responsables de comités avant de procéder à leur élection. Dès ses débuts, la Région a adopté un fonctionnement reposant sur quatre assemblées annuelles, dont deux assemblées statutaires et deux congrès.

Le soutien des services généraux de Montréal a joué un rôle déterminant dans la création de notre Région. À l'origine, son territoire s'étendait de la rivière Saint-François jusqu'aux Îles-de-la-Madeleine, du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la frontière américaine. Aujourd'hui, la Région 88 compte 18 districts, 148 groupes et 156 réunions hebdomadaires. Parmi ceux-ci figurent six groupes virtuels offrant dix réunions par semaine, quatre groupes anglophones proposant six réunions hebdomadaires ainsi qu'un groupe hispanophone qui tient une réunion chaque semaine.

Comme dans toute œuvre humaine, les membres qui ont bâti notre Région ont dû surmonter de nombreux obstacles. Leur engagement nous rappelle l'importance du thème de la Conférence des Services généraux 2026 : « Agir avec humilité ». Ce thème nous invite à garder les choses simples et à nous rappeler les principes fondamentaux de notre programme. Il fait écho à la Deuxième Tradition, qui nous rappelle que nos dirigeants ne sont que des serviteurs de confiance et qu'ils ne gouvernent pas, ainsi qu'à la Onzième Tradition, fondée sur l'attrait plutôt que sur la réclame.

Pour approfondir cette réflexion sur l'humilité, je souhaite partager un extrait du livre *Le Langage du cœur*. Ce texte nous met en garde contre un danger subtil : celui du succès. Comme un vin enivrant, le succès peut parfois nous faire oublier que chacun de nous demeure en sursis et que notre mouvement ne vit que par la grâce de Dieu. Nous pourrions être tentés de croire que les Alcooliques anonymes sont notre réussite personnelle plutôt que l'expression d'une volonté qui nous dépasse. La même force qui a déjà contribué à notre chute personnelle pourrait également fragiliser notre unité collective. La vanité peut nous entraîner dans les controverses, la recherche du pouvoir ou celle du prestige. Comment pouvons-nous alors demeurer humbles et unis face à ce que le monde considère comme un grand succès ?

La réponse se trouve peut-être tout près de nous. Il nous suffit d'appliquer à notre vie de groupe les mêmes principes que ceux sur lesquels repose notre rétablissement personnel. Si l'humilité peut nous libérer de l'obsession de boire, elle peut certainement nous protéger contre les dangers du succès et de l'orgueil.

En conclusion, gardons toujours à l'esprit que l'humilité demeure l'une des valeurs les plus sûres pour assurer la pérennité de notre mouvement.

En espérant avoir tissé avec vous de nouveaux liens fondés sur l'amour, l'unité et le service, je vous remercie de votre attention.

Jean-Yves M.

Délégué de la Région 88. Panel 75

MOT DE LA FIN

Comment conclure cette merveilleuse journée de notre Rassemblement provincial 2026, intitulé « Agir avec humilité » ?

C'était la question que je me posais hier matin. La réponse qui m'est venue a été de parler de l'humilité. Je me suis souvenu que Normand P., président de *La Vigne*, m'avait fait découvrir de la littérature sur ce

sujet. Nous en parlons fréquemment dans les réunions et c'est un thème difficile à cerner et à approfondir. Pour y parvenir, il faut parfois regarder ce que l'humilité n'est pas.

Le Dr H. Tiebout, psychiatre, ami de Bill W. et des premiers soutiens des AA, que l'on peut lire dans *Le mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, nous dit que l'alcoolique est une sorte de « bébé roi » qui demande ce qu'il veut, quand il le veut et à qui il le veut. Il croit que l'univers tourne autour de lui et de ses besoins. Il adopte un comportement apparemment grandiose, dépense beaucoup d'argent qu'il n'a pas pour des choses dont il n'a pas besoin et avec des gens qu'il connaît à peine. Il préfère offrir un cadeau plutôt que de donner de l'amour. Il aime paraître plutôt qu'être.

En réalité, la poursuite d'un rétablissement réussi, tant dans l'abstinence que dans la sobriété, dépend surtout du maintien à l'esprit de notre impuissance devant l'alcool et de la perte de maîtrise que celui-ci exerce sur la qualité de nos vies.

Pour ma part, avant mon arrivée aux AA, j'avais un ego auto gonflable qui prenait toute la place partout où j'allais et qui faisait en sorte que les gens s'éloignaient constamment de moi. J'étais un véritable « bébé roi ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui grâce à vous, mes amis AA. J'ai compris cette phrase que Gaétan, notre trésorier de la Région 89, m'a dite un jour : « L'humilité et l'humiliation sont de la même famille, et lorsque l'humilité ne suffit pas, l'humiliation s'en charge. »

Merci à vous tous d'avoir été présents. Bon retour. Soyez prudents et à l'an prochain dans la Région 90.

Mon nom est Michel C., délégué adjoint de la région 89, et je suis alcoolique.